

# LES PERLES DE SAGESSE DE SAÏ

## Épisode 41 - D

### STUPA (MEMORIAL), SAWANT, TEMPERATURE

le 3 Avril, 2023

#### Om Srî Saï Râm

#### Podcast du Dimanche à Prashanti

Le Podcast du dimanche à Prashanti vous souhaite la bienvenue. Merci pour le temps et le vif intérêt que vous consacrez depuis des années à ces Perles de Sagesse de Saï. Je vous en suis très reconnaissant.

Comme nous le savons, Bhagavân Baba disait : « N'attachez aucune importance aux différences d'opinion au sujet du langage, de la religion, de la caste ou du pays. Nourrissez le sentiment selon lequel nous sommes tous des enfants du Divin. Cultivez toujours la pensée d'un Dieu unique. »

Swami nous a toujours enseigné que toutes les religions forment une unité, et l'emblème de l'Organisation Srî Sathya Saï réunit en lui les symboles des cinq religions principales. Cela est visible sur le *Sarva Dharma Stûpa*, à Prashanti Nilayam.

Savez-vous quand et comment ce *stûpa* a été installé ? Le 23 novembre 1975, on célébrait le cinquantième anniversaire de Bhagavân Baba. C'était le cinquième anniversaire de l'avènement de l'Avatar sur la terre, pour le bien de l'humanité. Pour commémorer cette circonstance, il fut décidé d'élever une colonne appelée *Sarva Dharma Stûpa*. Suivant les instructions de Swami des plans furent tracés et la responsabilité de la construction incombait au Brigadier Bosé. Il n'avait que soixante jours pour terminer cette tâche, mais il avait pour aide la grâce illimitée de Swami.

Swami souhaitait que le travail soit accompli uniquement par des fidèles et ne soit pas confié à quelque entreprise de construction et ses ouvriers. Ce fut une tâche bien ardue de faire ce travail sans l'aide de travailleurs experts, mais ce fut possible grâce au *sankalpa* – volonté divine - de Swami. La première jetée de ciment fut faite par les divines mains de lotus de Bhagavân Baba en personne.

Tous les responsables du Bureau Central y prirent part. Tous les membres du *sevadal* et les étudiants du collège eurent aussi la chance de participer au projet. Et ce qui, au début, semblait une entreprise impossible, devint possible par la grâce de Bhagavân. Alors que le chantier était en cours, une nuit il y eut des pluies torrentielles. Le Brigadier Bosé était fort préoccupé à l'idée que tout le travail fait jusqu'alors pouvait être détruit par la pluie. Le lendemain matin, il alla contrôler le site et, à sa grande

surprise, il constata qu'il avait plu tout autour, sauf sur la zone du chantier. Voyez comment le Divin contrôle la nature !

Durant la cérémonie d'inauguration, les enfants des *balvikas* chantèrent plusieurs versets sacrés des Védas, du Zend Advesta, du Tripitaka, de la Bible et du Coran. Tandis qu'il inaugurait la colonne de cent cinquante pieds (= 4,5 m.), surmontée d'une fleur de lotus à cinq pétales, Swami expliqua que les cinq pétales du lotus symbolisaient les cinq religions principales du monde.

Il dit : « *Isvhara Sarva Bhûtanam* – le Divin existe en toute chose, dans tous les êtres vivants. Si l'on réalise cette vérité, toutes les différences seront écartées. La réalisation du Soi aura lieu et tout sera vu comme étant divin. »

À tous les fidèles appartenant à différentes confessions et différents pays du monde, qui s'étaient rassemblés là, Swami dit : « Par milliers des fidèles de diverses castes, croyances et religions sont venus ici, du monde entier. Ils sont tous inspirés par un but unique. L'Amour rassemble tout le monde, il épanouit le cœur. Toutes les religions enseignent une seule et même chose : l'Amour. Dès lors personne ne devrait attribuer la moindre importance aux différences personnelles, à la haine, à l'égoïsme, etc. Tous devraient parcourir la voie spirituelle avec foi et courage ! »

Très bien ! Voici une histoire qui remonte à l'année 1962. En ce temps-là Srî P. K.Sawant, un gentilhomme pieux et généreux, était Ministre de l'Agriculture dans le Maharashtra. Il avait aussi été désigné comme président du Shirdi Sansthan. Lorsqu'il entendit que Saï de Shirdi était réincarné en tant que Srî Sathya Saï, alors déjà bien connu, il entra en contact avec un fidèle de Srî Sathya Saï, appelé Srî Lakshmidas Bhatia. Par l'entremise de celui-ci, Srî Sawant rencontra Srî Madhav Dixit, neveu de feu Srî Kaka Saheb Dixit, et le Dr. Gadia. De ces personnes il entendit parler des *lîlas* de Swami et de l'histoire de Sa vie.

Un jour, Srî Sawant se rendit chez Srî Bhatia pour avoir des informations au sujet de Prashanti Nilayam. Il vit une longue queue de gens stationnés devant la porte. Par curiosité, il voulut s'informer à ce sujet. On lui dit que le vieux et fidèle serviteur de Srî Bhatia était tombé malade tout-à-coupet tressaillait de douleur. À ce point le Dr. Gadia avait été inspiré de lui donner de la *vibhuti*. Il avait pris une pincée de *vibhuti*, avait invoqué Swami et versé la *vibhuti* dans la bouche du serviteur. Au bout d'une demie heure, le domestique était totalement guéri. Lorsque la nouvelle s'était répandue, tous les domestiques de l'immeuble étaient accourus pour recevoir un peu de *vibhuti*.

Srî Sawant arrivait là exactement à ce moment. Il insista auprès du Dr. Gadia pour qu'il lui versa aussi de la *vibhuti* dans sa bouche. Le Dr. Gadia était hésitant. Il dit à Sri Sawant : « Je vais vous la mettre dans la main. Mangez la vous-même ! » Mais Sri Sawant insistait et finalement le Dr. Gadia la lui versa dans la bouche.

Ce moment fut saisi en photo, par un photographe qui se trouvait parmi les gens. À présent le Dr. Gadia se sentait vraiment mal à son aise. Il pensa que, si quelqu'un

venait à Lui montrer cette photo, Swami ne serait peut-être pas content. Toutefois, lorsque la photo lui arriva entre les mains, le Dr. Gadia en fut stupéfait. Sur la photo on le voyait verser de la *vibhuti* dans la bouche de Sri Sawant, mais en arrière-plan on pouvait voir un rayon de lumière émané de la photo de Swami accrochée au mur, et arrivant jusqu'à Sri Sawant.

Lorsque la photo fut montrée à Swami, Il dit : « Quand le Dr. Gadia mettait de la *vibhuti* dans la bouche de Sawant, il pensait : 'Cette *vibhuti* est-elle aussi efficace que l'*udi* de Shirdi ?' C'est pourquoi J'ai dû immédiatement remédier à ses doutes. »

Swami fit ce *lîla* uniquement pour purifier le cœur du fidèle. Plus tard Il engagea Sri Sawant comme membre du Trust Sri Sathya Sai et comme président du *Prashanti Vidvan Maha Sabha*.

Nous avons eu l'indicible chance de voir le Divin sous forme humaine, circuler parmi nous et prendre le plus grand soin de chacun de nous, afin que nous nous transformions en êtres humains de valeur.

Il y a longtemps, un jour Swami expliquait la méditation à Ses fidèles. Il dit : « Lorsque vous êtes assis en méditation, amenez cette *rûpa* – forme – devant vos yeux et en même temps chantez n'importe lequel de Ses noms, celui que vous préférez. Si vous vous contentez de pratiquer ce simple *japa*– répétition du Nom – sans visualiser Sa forme, qui vous répondra ? Ne pensez pas que Je sois fâché, si vous ne Me choisissez pas comme objet de votre méditation. Vous êtes libres de choisir le nom et la forme que vous préférez. Tous les noms et toutes les formes sont Miens. Après M'avoir vu et entendu, vous n'avez aucun besoin de changer le nom et la forme auxquels vous étiez habitués. »

Swami ne s'arrêta pas là. En avril 1959, sur les sables de la Chitravathi, Il tenait un discours au sujet du Bouddha, du *Bodhi Vruksha* – l'arbre de la sagesse – et d'un lieu approprié pour pratiquer l'ascèse. Soudain Il plongea les mains dans le sable et matérialisa une plaque de cuivre de 37,5 ou 50 cm de long. Cette plaque portait des caractères gravés de syllabes connues et inconnues.

Swami montra la plaque à tous les présents et leur dit : « Si cette plaque de cuivre est enterrée sous un arbre et qu'un *sadhaka* médite à cet endroit, il progressera plus vite. Le 29 juin 1959, Swami enterra cette plaque de cuivre sous le *banyan*, l'arbre de la méditation, sur la colline derrière l'*ashram*. Il commenta : « Les yogis qui ont atteint un état spécifique en méditation, seront mystérieusement attirés par ce lieu ! »

Pour quelle raison Swami choisissait-Il un arbre *banyan* comme « arbre de la méditation » ? Sous Sa forme de Gourou, le Seigneur Shiva est vu, assis sous un *banyan*, pour transmettre la connaissance à Ses disciples. Dans le *Yoganidra*, le Seigneur Mâhâ Vishnou repose sur une feuille de *banyan*, durant le *pralâya*, l'inondation dévastatrice, et protège les trois mondes.

De façon similaire notre *Sanâtana Dharma* – l'éternel Dharma – qui est un ensemble de plusieurs philosophies, peut être comparé à un arbre *banyan*. Celui-ci présente sur ses branches des tiges qui descendent vers le sol et entrent dans la terre pour devenir des racines, ainsi rendant cet arbre immortel. Jusqu'à nos jours, des millions de *sadhaka* sont médité sous des arbres *banyan* et ont fait l'expérience de la béatitude yogique.

Voici une histoire qui remonte à après la plantation de l'arbre de la méditation – *dhyana vruksha*. Une dame de Shirdi, connue ensuite sous le nom de *Peddabottu* – se rendait un jour à l'arbre de la méditation. Elle croisa Srî Raja Reddy qui descendait de ce lieu, appelé *Tapovan*. Il demanda à *Peddabottu* : « Avez-vous demandé à Swami la permission de méditer sous le *banyan* ? » *Peddabottu* répondit qu'elle n'avait pas demandé l'autorisation, mais qu'elle le ferait.

Une fois, *Peddabottu* se trouvait sous le *dhyana vruksha* pour méditer, au moment du *Brahma Muhurtham* – période entre 3.30 h et 5.30 h du matin, très favorable à la méditation. Tandis qu'elle était en profonde méditation, elle ouvrit soudain les yeux et elle vit une scène incroyablement merveilleuse. Plusieurs nymphes célestes circulaient dans le ciel au-dessus de Prashanti Nilayam, toutes d'une grande beauté et richement ornées de fleurs. Elles flottaient en direction de l'Est. Elle put entendre clairement de mélodieux sons musicaux.

En les voyant, *Peddabottu* pensa qu'elles devaient être des résidentes divines du *Deva Loka* – monde des dieux – venues pour le *darshan* de Swami. Étant une yogini, elle fut bénie par cette expérience de l'âme, pendant qu'elle méditait sous le *banyan* sacré.

Au quatrième chapitre de la *Bhagavad Gîtâ*, verset 40, le Seigneur déclare ceci : « L'ignorant, sans foi et plein de doutes, va à sa destruction. Pour celui qui est en proie au doute, il n'y a de bonheur, ni en ce monde, ni dans le monde au-delà. » Bhagavân Sri Krishna a expliqué ainsi, dans la *Gîtâ*, ce qu'il advient de la personne toujours en proie aux doutes. En cette période-ci, nous avons été extrêmement chanceux d'avoir eu le Seigneur Saï Krishna parmi nous, car Il a œuvré constamment à dissiper nos tendances au doute.

Ce qui suit est une histoire de 1959. Un jeune homme était venu de Madras (à présent Chennai), à Prashanti Nilayam, pour avoir le *darshan* de Swami. Swami l'appela à l'étage supérieur du *Mandir*. C'était une nuit de clair de lune. En ces jours-là, Swami aimait avoir Son repas sur la terrasse, au clair de la lune, avec Ses fidèles. Avant l'expansion du *mandir*, il y avait une belle terrasse à l'étage.

Le jeune homme était extrêmement heureux d'être l'objet d'une telle grâce. Lorsqu'il alla Le rencontrer, Swami lui demanda de Le toucher. Le jeune homme constata que la température corporelle de Swami était très élevée, comme s'Il avait la fièvre. Quelqu'un alla chercher un thermomètre et prit la température de Swami. Il marquait 104° F. (42°

C). Tout le monde comprit que Swami avait une forte fièvre et ils étaient très soucieux. Mais Swami était joyeux, tout comme d'habitude.

Il avait choisi ce jeune homme, Il connaissait sa maison à Madras. « Ta mère était sur le point de tomber dans le feu. Quand Je l'ai sauvée, Ma température corporelle s'est élevée, c'est tout ! »

Après cinq minutes, Swami demanda qu'on Lui contrôle à nouveau la température ; cette fois elle était à 96° F (36,5C). Les fidèles se sentirent soulagés et le programme de dîner continua paisiblement. Cependant, cette nuit-là le jeune homme ne put trouver le sommeil. Tandis qu'il s'agitait et se retournait sans cesse sur son lit, une pensée le troublait. C'était au sujet de sa mère. Comment se sent-elle ? Avait-elle réellement souffert de brûlures ? Swami était-Il vraiment allé à Madras pour la sauver ? Était-ce réel ou Swami avait-Il inventé cette histoire ? Ainsi, son esprit était empêtré dans les doutes.

Le lendemain matin, il se rendit au bureau de poste et demanda à avoir une communication avec Madras. En ces jours-là les télécommunications n'étaient pas efficaces comme maintenant. Lorsque la mère vint à l'appareil, il lui raconta les événements de la nuit précédente. Entendant ce récit, la mère ne put contrôler son émotion. Elle éclata en sanglots.

Puis elle raconta à son fils ce qu'il s'était passé. « Hier, alors que je faisais la *puja* sur l'autel domestique, mon sari a pris feu à la flamme de la lampe à huile. J'ai invoqué fortement Swami et, en quelques secondes, le feu s'est éteint miraculeusement. » Puis elle demanda au jeune homme : « Comment va Swami ? J'espère que Ses mains n'ont pas été brûlées pendant qu'Il me sauvait. »

Entendant sa mère parler ainsi, le jeune homme se sentit honteux d'avoir douté de Swami. Il retourna à l'*ashram* avec un sentiment de culpabilité oppressant. Arrivé au *mandir*, il vit Swami assis devant la porte.

Swami lui demanda : « Que t'a dit ta mère ? Regarde Mes mains, elles n'ont subi absolument aucune brûlure. Seule la température de Mon corps s'est fortement élevée. C'est tout. »

Les doutes du jeune homme furent entièrement dissipés. Il se prosterna respectueusement devant Swami et Lui toucha les pieds. Swami sourit gentiment et lui tapota l'épaule.

Merci à tous. Nous nous rencontrerons très bientôt.

Om Sai Râm